

Romain Ledauphin, Chargé de projet à Swisspeace (Fondation suisse pour la paix) (en 2019)¹

- **Quand étiez-vous étudiant au master Histoire et média ?**

C'était en 2008-2009.

- **Quel cursus universitaire avez-vous suivi avant d'intégrer le Master de l'UPEC ?**

J'ai commencé une licence d'histoire à l'université Rennes 2 pour 3 ans. L'université proposait une mention science-politique. J'ai suivi cette mention spéciale. Ensuite j'ai fait ma première année de master en Erasmus à Bruxelles (mon sujet portait sur « la construction d'une politique étrangère commune dans les années 1960-70 dans la C.E.E »). Ce fut mon premier contact physique avec des archives.

- **Pourquoi vous êtes-vous orienté vers le M2 histoire et médias ?**

C'est un master très rare, où l'aspect professionnel, pratique, avec l'ECPAD, les Archives Départementales, les interventions de professionnels sont intéressantes et tangibles. J'ai aussi apprécié d'avoir 6 mois dédiés à un stage pratique.

- **Quel stage avez-vous fait ?**

J'ai fait un stage pour TF1 production à Boulogne-Billancourt. Les entreprises comme TF1 qui payent leur stagiaire au SMIC sont rares.

- **Ce fut un stage que vous avez trouvé via l'université ou par vous-même ?**

Sur Profilculture

- **Et qu'avez-vous fait à cette occasion ?**

J'ai travaillé au service de documentation d'une émission quasi quotidienne du lundi au vendredi. Et donc à la recherche d'images, à l'archivage de ces images et à la gestion des droits. Recherchiste, catalogueur, documentaliste. L'émission s'appelait « Dix heures le Mag' ». J'étais chargé de recherche des archives de l'INA, des images dans les rushs des émissions de TF1, etc. L'équipe était très sympathique : ce fut une belle expérience. J'ai ensuite passé quelques mois aux Archives de TF1 productions pour de l'archivage de matériaux audiovisuels, et du prêt en interne.

- **J'ai pu voir sur votre profil « LinkedIn » que vous êtes parti à New-York, en Tanzanie, à Genève et à Berne.**

Oui, j'en ai profité pour faire un troisième stage. J'ai toujours été intéressé par les relations internationales et quand j'ai trouvé un peu par hasard une offre de stage aux Archives des Nations-Unies à New York, j'ai saisi cette opportunité.

- **Quels souvenirs conservez-vous de ce stage ?**

L'intérêt que j'ai rapidement porté aux fonds détenus aux archives de l'ONU m'a conforté dans mon choix professionnel. J'étais dans la découverte, l'apprentissage, avec une bonne

¹ Entretien réalisé par Yves Magistrini. Il s'agit ici d'une synthèse et non d'une transcription intégrale de l'entretien.

équipe et des projets. Le service des archives des Nations Unies s'occupe de la gestion de l'information et des archives du Secrétariat des Nations Unies.

6 mois après mon retour à Paris, je suis retourné à New York pour un CDD de 3 mois qui s'est transformé en 2 ans.

- **Et ensuite ?**

J'ai travaillé en Tanzanie (Arusha) pour le Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR). La mission était une mission de tri et de conservation d'archives. Le TPIR était en instance de clôture (en 2015). Le sujet des archives était alors très en vogue, alors que se posait la question de l'héritage du TPIR. C'était intéressant d'être là à ce moment-là, avec des défis importants. J'ai vécu 5 ans en Tanzanie.

Puis j'ai occupé pendant un an à Nicosie (Chypre) un poste de consultant pour un projet de création de base de données pour le Comité des personnes disparues (« Committee on missing persons in Cyprus »).

Et aujourd'hui, je travaille à Berne pour une ONG, la Fondation suisse pour la Paix. Elle développe un programme autour de l'utilisation des archives dans des processus de justice transitionnelle. Je suis le premier archiviste de formation qui a rejoint leur équipe.